

Dépistage du cancer : le modèle de prévention contredit par les faits

La justification du dépistage procède d'un mythe : le modèle linéaire de l'histoire naturelle du cancer.

La confiance des médecins dans la valeur pronostique de l'examen au microscope d'un prélèvement de lésions suspectes a renforcé la perception d'efficacité de la destruction des cancers diagnostiqués tôt.

Morbidité et mortalité consécutives au dépistage de masse prouvent aujourd'hui que le surdiagnostic – confusion entre maladie cancéreuse et « cancer » qui n'aurait pas eu de conséquence sur la santé – a illusionné soignants et soignés.

Bernard Junod

Atelier N°1 : « Surmédicalisation, Mythe ou réalité. »